





Je sais de quels appas son enfance était pleine,  
Et n'ai pas entrepris,  
Injurieux ami, de soulager ta peine  
Avecque son mépris.

Mais elle était du monde, où les plus belles choses  
Ont le pire destin;  
Et rose elle a vécu ce que vivent les roses  
L'espace d'un matin.

Puis quand ainsi serait que, selon ta prière,  
Elle aurait obtenu  
D'avoir en cheveux blancs terminé sa carrière<sup>2</sup>,  
Qu'en fût-il advenu ?

Penses-tu que plus vieille en la maison céleste  
Elle eût eu plus d'accueil<sup>3</sup>,  
Ou qu'elle eût moins senti la poussière funeste  
Et les vers du cercueil ?

Non, non, mon Du Périer; aussitôt que la Parque<sup>4</sup>  
Ôte l'âme du corps,  
L'âge s'évanouit au-deçà de la barque<sup>5</sup>,  
Et ne suit point les morts.

MALHERBE, *Consolation à Monsieur Du Périer* (1592).

---

<sup>2</sup> « sa carrière » : le cours de sa vie.

<sup>3</sup> « elle eût eu plus d'accueil » : elle eût reçu un meilleur accueil.

<sup>4</sup> « la Parque » : la mission des Parques est de filer la trame de la vie des mortels ; Atropos, l'une d'elles, leur donne la mort en coupant le fil.

<sup>5</sup> « la barque » : la barque d'Achéron, qui transporte les morts.

